

COMPTE-RENDU DE LA CONFERENCE Projet ASTER

Flux et stocks de terres rares en Europe

Le 23 avril 2015 s'est tenue au BRGM à Orléans la conférence de clôture du projet « ASTER » relatif aux flux et stocks de terres rares en Europe, projet soutenu par l'Agence Nationale de la Recherche. La conférence a réuni une centaine de participants et a permis de couvrir un nombre important d'aspects relatifs aux terres rares, des gisements souterrains à la demande industrielle et aux procédés de recyclage.

Les principales conclusions du projet ASTER et des échanges qui ont eu lieu durant cette journée sont résumées ci-après :

- Le projet ASTER fournit une vision chiffrée des flux et stocks de certaines terres rares en Europe (Pr, Nd, Eu, Tb, Dy, Y) tout au long de la chaîne de valeur ; c'est-à-dire depuis l'extraction du sous-sol jusqu'à la gestion des déchets.
- Les risques réels liés aux déséquilibres entre offre et demande en terres rares concernent un nombre limité d'éléments: ce sont essentiellement les terres rares utilisées pour la fabrication d'aimants permanents (néodyme, praséodyme, dysprosium). Ces aimants permanents sont nécessaires notamment à la fabrication des technologies de la transition énergétique (voitures électriques et hybrides, génératrices d'éoliennes, etc.).
- Les procédés de recyclage des terres rares contenues dans certaines applications doivent être développés, mais il convient de souligner que dans le court à moyen terme (en tout cas à l'horizon 2020), plus de 90% des terres rares proviendra de sources dites « primaires » (extraites du sous-sol).
- Par conséquent la réponse aux risques d'approvisionnement liés à la domination chinoise en matière de production de terres rares, passe nécessairement par l'émergence de projets miniers hors-Chine.
- Pour sécuriser la demande croissante de l'Europe en matière d'aimants permanents, les organes de gouvernance aux échelles nationales et européennes doivent favoriser l'émergence d'une industrie extractive européenne respectueuse de l'environnement.
- S'il s'avérait que les projets miniers hors Chine n'étaient pas viables en raison, d'une part, de prix bas des matières premières engendrés par la concurrence chinoise et, d'autre part, d'un manque d'acceptation sociale de l'activité minière et/ou de volonté politique, alors on ne peut exclure l'apparition à moyen terme de nouvelles situations de crise telle que celle qui a prévalu en 2010-2011, où les prix de certaines terres rares se sont envolés de facteurs allant de 10 à 20 en une quinzaine de mois.
- La sécurisation de l'approvisionnement de l'Europe en matières premières minérales telles que les terres rares, passe par le maintien d'une expertise relative à la maîtrise de ces substances tout au long de leur chaîne de valeur et donc aussi par le soutien à la formation.